



Santiago Carlos Ovés

Il est Argentin. Après avoir exercé comme assistant à la réalisation et comme scénariste, il passe à la réalisation en alternant thrillers, téléfilms, séries télévisées et comédies dramatiques. Citons Revancha de un Amigo (1987), El verso (1996), Asesinato a distancia (1998) et Gallito Coego (2001). Conversations avec ma mère est sorti en France en 2006. Le film a été récompensé dans de nombreux festivals et a reçu le prix du public et de la meilleure interprétation féminine au festival de Biarritz. Santiago Carlos Ovés est décédé en Argentine au printemps 2010.

Isabelle Sadoyan

Elle fait partie des fondateurs du Théâtre de la Comédie créé en 1950, devenu le Théâtre de la Cité de Villeurbanne. Elle joue alors sous la direction de Roger Planchon, Jacques Rosner, puis Patrice Chéreau. Depuis, elle n'a cessé de déployer son talent au théâtre comme au cinéma, travaillant sous la direction de grands metteurs en scène et réalisateurs français, tels que Jorge Lavelli, Jean-Pierre Vincent, Gilles Chavassieux, Joël Jouanneau, Claude Chabrol, Claude Lelouch, Jean-Luc Godard ou Jean Becker. Son interprétation dans Les Fausses Confidences de Marivaux, mise en scène Didier Bezace, lui a valu une nomination aux Molières. Elle a récemment joué au TNP dans deux pièces mises en scène par Christian Schiaretti, Père d'August Strindberg (2005) et Par-dessus bord de Michel Vinaver (2008).

Didier Bezace

Il est metteur en scène et comédien. Il est directeur du Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers depuis 1997. Il est aussi co-fondateur du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes. Il a adapté pour la scène plusieurs romans et scénarii et a reçu en 2005 le Molière de la meilleure mise en scène pour La Version Browning de Terence Rattigan. Il a beaucoup travaillé pour la télévision et le cinéma, notamment avec Claude Miller, Bertrand Tavernier, André Téchiné. L'adaptation théâtrale de Conversations avec ma mère date de 2007 et ne cesse de tourner depuis sa création. Didier Bezace a par ailleurs mis en scène Les Fausses Confidences de Marivaux (2010).

Prochainement

Répertoire TNP **La Jeanne de Delteil**

Adaptation Jean-Pierre Jourdain

Mise en scène Christian Schiaretti

9 – 18 décembre 2010

Siècle d'or

Trois créations mises en scène Christian Schiaretti

Don Quichotte de Miguel de Cervantès

21 – 30 décembre 2010

La Célestine de Fernando de Rojas

13 janvier – 26 février 2011

Don Juan de Tirso de Molina

15 janvier – 27 février 2011

Exceptionnel !

Avant-premières les 16 et 17 décembre 2010, **La Célestine** et **Don Juan**

Pour celles et ceux qui ont toujours eu envie d'assister aux dernières mises au point d'un spectacle : chaque soirée commence par un propos dramaturgique, suivi par la représentation du spectacle à son étape d'élaboration, et se clôture par un échange avec des membres de l'équipe artistique.

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti

8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes et le Département du Rhône.

Photo Brigitte Enguerand; graphisme Félix Müller | Paris; documentation Heidi Weiler; réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, novembre 2010. Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

[...] Je suis morte, mais je ne suis pas sourde.

Conversations avec ma mère
de Santiago Carlos Ovés



Conversations avec ma mère

Espace et mise en scène Didier Bezace,

Laurent Caillon et Dyssia Loubatière

d’après le film argentin Conversaciones

con Mamá de Santiago Carlos Ovés

adaptation théâtrale Jordi Galceran

traduction Dyssia Loubatière

Didier Bezace, Laurent Caillon, Dyssia Loubatière, Santiago Carlos Ovés, Jordi Galceran

Avec **Didier Bezace** Jaime, le fils **Isabelle Sadoyan** La mère **Antoine Chrétien** et **Maxime Gallifet** (en alternance) L'enfant **Marcel Goguey** dans le rôle de Gregorio

Lumières **David Pasquier** • costumes **Cidalia Da Costa** assistée de **Anne Yarmola** maquillages et coiffures **Cécile Kretschmar**

Équipe technique: régie générale **Richard Ageorges** • régie lumières **David Pasquier** régie plateau **Marcel Goguey** • régie son **Géraldine Dudonet** maquilleuse **Hermia Hamzaoui** • effets spéciaux **Atelier François Devineau**

Production **Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d’Aubervilliers** Remerciements à Ana Jelin Producciones teatrales contemporâneas

Jordi Galceran est représenté dans les pays de langue française par Dominique Christophe/L’Agence, Paris

Le spectacle a été créé le 5 octobre 2007 au Théâtre de la Commune

Petit théâtre **17 – 27 novembre 2010**
Durée du spectacle: 1 h 10

Mamá

Durant la saison 2006/2007 consacrée aux Mères, Didier Bezace découvre le film argentin *Conversaciones con Mamá*, portraits sensibles d'une mère et de son fils sur fond de crise économique – l'Argentine en 2001 en connut une sévère. Séduit par le non-conformisme et l'humour du personnage de Mamá, il fait, avec Isabelle Sadoyan, une lecture du scénario devant un public à l'attention particulièrement chaleureuse. Ce spectacle est le prolongement de cette lecture.

Argentine, 2001. Mamá a 82 ans, son fils Jaime, 55. Ils vivent chacun dans des mondes différents, étrangers l'un à l'autre : Mamá se débrouille toute seule dans un appartement prêté par son fils ; lui mène une vie confortable avec femme et enfants dans une belle villa. Jusqu’au jour où la crise économique s’invite dans leur quotidien. Tout s’effondre pour Jaime… sinon la tendresse irremplaçable de sa mère, son espiègle sagesse, son goût têtu de la liberté qu’il redécouvre au cours de six conversations drôles et émouvantes, se déroulant comme autant de petits actes d’une reconnaissance mutuelle et définitive.

Didier Bezace

Argentine 2001

Enquête : l’Argentine, un pays au bord de la faillite

Jeudi soir 21 heures, sur les écrans de télévision argentins, le président de la République, Fernando De la Rúa, présente son grand plan de sauvetage économique face à un risque considérable de faillite financière généralisée. Le ton est grave, dramatique, presque dépressif. Le message présidentiel, censé rendre un minimum de confiance aux Argentins et à leurs créditeurs étrangers, ne traduit, au mieux, qu'une bonne volonté impuissante, au pire une incapacité totale à résoudre l'une des crises les plus violentes qu'ait connues le pays depuis les années trente. Le ton est donné dès les premières phrases: « Chers Argentins, nous vivons depuis des années dans une profonde récession et nous sommes à la limite de ce que nous pouvons supporter. Notre dette nous a épuisés depuis des décennies. Nous sommes sans crédibilité, sans crédit et sans croissance. Mais nous avons la volonté de changer.»

Dans tous les cas, la solution miracle n'est pas pour demain et les Argentins le savent bien. Dix-sept ans après la chute de la dictature militaire, leur confiance dans la classe politique est passablement érodée: Les élections de septembre ont en ce sens marqué un sommet: 40 % des votes furent nuls ou blancs. « Ce qui n'est pas facile, c'est que nous avons vécu une période relativement prospère, que nous ne sommes pas un pays pauvre. C'est difficile de voir tout cela disparaître quand on s'était habitué à un certain niveau de vie », explique Pedro, cadre dans une entreprise d'agroalimentaire de Buenos Aires. Quatorze millions de personnes (soit un tiers de la population) vivant sous le seuil de pauvreté, classe moyenne laminée par la crise, taux de chômage en forte augmentation (16 % aujourd'hui), coupes claires dans les budgets sociaux, réduction des salaires des fonctionnaires de 13 % en juillet, baisse des dépenses de sécurité sociale et gel de paiements aux fournisseurs de l'État. La liste des malheurs argentins donne la mesure du drame vécu par une population dont le moral est à zéro.

Daniel Marx, ministre de l'économie et secrétaire d'État aux finances, le 13 décembre 2001.

Repères : l'effondrement de l'Argentine, décembre 2001

L'Argentine n'ayant pas respecté le programme de réformes économiques dit plan « déficit zéro » lancé en juillet 2001, le 5 décembre, le FMI refuse de lui accorder une aide de 1,3 milliard de dollars, après avoir déjà débloqué 20 milliards de dollars durant l'année. La Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement suspendent à leur tour le versement de 1,1 milliard de dollars. Pour honorer sa dette extérieure, l'Argentine doit puiser dans les réserves des fonds de pension. Le vice-ministre de l'économie et secrétaire d'État aux finances, Daniel Marx, démissionne le 13 décembre. Les émeutes, les pillages, l'attaque de la mairie de Córdoba, deuxième ville du pays, conduisent le président Fernando de la Rúa à décréter l'état de siège le 19 décembre. Le ministre de l'économie Domingo Cavallo démissionne le 20 décembre. L'Argentine, frappée par 42 mois de récession, se trouve en faillite et le gouvernement doit faire face à une très grave explosion sociale.

L'Humanité, 6 novembre 2001

La mère Je suis une de celles qui ont inventé ce célèbre Freud, parce que je suis une mère. Je t’assure que, sans les mères, ce type ne serait pas si important. Écoute-moi, Jaime, tu es fou parce que… tu ne te rends pas compte de ce que tu es en train de me proposer.

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime Mais où est le problème de vivre avec nous?

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

La mère Dis moi, ta femme ne pense pas que j’ai usurpé l’appartement, non?

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime Non.

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

La mère Non. Tu m’as répondu que non. Donc, je sais qu’elle ne se contente plus de le penser, elle le dit, maintenant!

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio

Jaime, le fils de la mère, dans le rôle de Gregorio